

Législatives

7<sup>e</sup> circonscription

# L'UMP force la gauche à se reconstruire

■ Au lendemain de la réélection de J.-S. Vialatte dès le premier tour, les forces de gauche laminées prennent conscience de l'indispensable union en vue des municipales

**LIRE PAGES 4, 5, ET 8**

# Un seul tour et un même vertige

Le second tour? Quel second tour? Le seul duel restant à l'affiche varoise, dans la quatrième circonscription dracéno-tropézienne, est quasi plié d'avance. Car même si Jean-Michel Couve a essuyé là, dimanche soir, une relative éraflure d'amour-propre, sa réélection finale ne fait guère plus de doute (*lire en page 5*) que l'imminence de la chaude saison.

Quant au reste, le bilan sera vite dressé : pour une UMP départementale en plein état de lévitation, c'est du bleu sur toute la ligne. « Effet Sarko » ajouté à la « prime au sortant », chacun de ses sept représentants (Couve y compris) a réussi des « cartons » nettement supérieurs à ceux réalisés par Nicolas Sarkozy au premier tour de la présidentielle.

A la différence notoire de l'ensemble de leurs adversaires, dont les présidentiables respectifs avaient tous affiché, le 22 avril, de meilleurs scores qu'eux.

## Pour des prunes

Preuve que le rafraîchissement des troupes, le renouvellement des castings sinon la mise à la retraite

	1ere	2eme	3e	4e	5e	6e	7e
	ÉLUS			Ballottage	ÉLUS		
1	UMP	UMP	UMP	UMP	UMP	UMP	UMP
2	PS MRC. PRG.	PS MRC. PRG.	PS MRC. PRG.	PS MRC. PRG.	PS MRC. PRG.	PS MRC. PRG.	PS MRC. PRG.
3	FN	FN	MoDem	DVD	MoDem	FN	MoDem
4	MoDem	MoDem	PCF	FN	FN	MoDem	FN
5	PCF	Verts	FN	MoDem	Col. antilib	PCF	DVG

Les cinq premières places des podiums du premier tour des législatives dans les sept circonscriptions du Var. (Infographie Serge Weiwiers)

des brontosaurus usagés va devoir s'imposer d'urgence à leurs états-majors.

Ainsi les socialistes et leurs alliés radico-chevénementistes, qui stagnent douloureusement en deçà des résultats de Ségolène Royal, exception faite de la jeune Elsa di Meo (25 ans, 16,53 %) dans la V<sup>e</sup> circonscription. Ainsi les lepénistes du F.N., qui voient fondre de moitié les crédits d'audience départementaux de leur leader national.

Ainsi, enfin, les centristes

du MoDem. Dont les scores n'approchent ceux de François Bayrou en aucune circonscription, pas même dans la VII<sup>e</sup> où leur président départemental Ferdinand Bernhard (10,96 %) défiait le sortant UMP Jean-Sébastien Vialatte.

Au petit jeu des lots de consolation, la gauche PS-PRG-MRC pourra toujours se dire qu'elle se classe partout, cette fois, en deuxième position.

Au détriment du Front National qui, sur la troisième

marche du podium, devance le MoDem (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> circonscriptions) autant de fois que celui-ci ne le précède (3<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>).

Mais pour guère plus que des prunes...

## Destination 2008

Alors, tandis que, d'un même élan, ses sept triomphateurs remettront le cap sur une nouvelle législature dès la semaine prochaine, l'UMP d'Hubert Falco peut, pour ce qui la concerne, cibler d'ores et déjà les pro-

chains objectifs en vue : les cantonales et les municipales 2008.

En toute sérénité apparente. Puisqu'à l'heure qu'il est, comme au lendemain du second tour présidentiel du 6 mai, seules les quatre petites communes de Correns (VI<sup>e</sup> circ.), Comps, Trigance et La Martre (V<sup>e</sup>), résistent encore au ras-de-marée de droite.

Au hasard des bureaux de vote, ce dimanche, seuls quelques rares îlots - insolites tant ils paraissent es-

## Très forte abstention

41,25 % : c'est le taux (record !) enregistré dimanche dans le Var pour le premier tour des élections législatives... Une démobilisation bien plus forte que la moyenne nationale (39,56 %), et que celle enregistrée dans notre département au premier tour des législatives 2002 (37,72 %).

seuls - sont parvenus à sur-nager. Comme le conseiller général Alain Spada, arrivé en tête dans quatre des... 98 bureaux de la IV<sup>e</sup> circonscription. Ou comme le communiste Joël Canapa (un bureau dans la III<sup>e</sup>), le centriste Philippe Michel (Brenon dans la V<sup>e</sup>) et le radical de gauche Laroussi Oueslati (un bureau seynois dans la VII<sup>e</sup>)...

Partout ailleurs où le regard se tourne, la mer semble uniformément bleue. Bleue à en donner le vertige.

P. L.

## MoDem : après la débâcle, Bernhard pense aux municipales

L'expédition centriste s'est soldée par une bérézina pour Ferdinand Bernhard. Même sur ses terres sanaryennes, où il n'a jamais cessé d'être plébiscité depuis près de vingt ans, le nouveau chef de file de l'UDF départemental, devenu MoDem, a été laminé. Il perd plus de 1400 voix dans sa propre ville, où il était déjà candidat aux législatives en 2002, passant de 37,38 % des suffrages exprimés à 22,05 %. Tandis que l'UMP Jean-Sébastien Vialatte, son voisin six-four-nais, député sortant, en gagne plus de 2400, dépassant les 52,5 % (contre à peine plus de 25 % en 2002).

## Deux mille voix perdues sur la circonscription

Sur l'ensemble de la 7<sup>e</sup> circonscription, Ferdinand Bernhard est passé de la quatrième à la troisième place, mais a perdu plus de 2000 voix, quand Jean-Sébastien Vialatte en gagnait près de 10000...

« Je m'y attendais, je m'y étais préparé depuis le second tour de l'élection présidentielle », assurait hier le patron du MoDem, tout



Ferdinand Bernhard : le maire de Sanary est arrivé à la troisième place dans la 7<sup>e</sup> circonscription mais plus de 24 000 voix le séparent de Jean-Sébastien Vialatte.

(Photo D. Leriche)

en accusant fatalement le choc. Il n'a d'ailleurs « pas vraiment fait campagne », reconnaissent certains. « Le minimum syndical », estiment d'autres.

Ferdinand Bernhard s'était en effet désolidarisé de François Bayrou au lendemain du premier tour, en annonçant qu'il voterait pour Nicolas Sarkozy le 6 mai, « à titre personnel ». On aurait pu le croire en direction du Nouveau centre d'Hervé Morin. Mais ce

choix ne l'aurait pas autorisé à concurrencer un élu UMP aux législatives...

Le maire de Sanary doit espérer tourner rapidement la page, car la campagne des municipales a déjà débuté dans sa commune de 17 000 habitants. « On n'arrivera pas à me convaincre que les législatives et les municipales sont la même chose », conclut Ferdinand Bernhard. Battu mais pas abattu.

A. T.



Avec le crédit immobilier, ça déménage !

Nous vous avançons jusqu'à **80%** du prix estimé de votre bien

Achetez votre nouveau bien immobilier sans attendre d'avoir revendu !

Consultez votre conseiller Expertise gratuite de votre bien à vendre

N°Azur 0 810 811 866

PRIX D'APPEL LOCAL



CREDIT IMMOBILIER DE FRANCE Le spécialiste du crédit immobilier

MÉDITERRANÉE

\* Sous réserve d'acceptation de la demande de prêt par le Crédit Immobilier de France Méditerranée (C.I.F.) à l'adresse suivante : 10 rue de la République, 83000 Toulon. Le prêt est subordonné à l'obtention de la promesse de vente. La vente est subordonnée à l'obtention de prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit rembourser à l'emprunteur les sommes versées.

# IV<sup>e</sup> circonscription : contretemps pour l'UMP Jean-Michel Couve



Michel Pineau (PS) est le seul candidat socialiste qui reste en lice pour le second tour. (Photo Luc Boutria)

ENTRE la terre de Draguignan et la mer de Saint-Tropez, c'est la circonscription de tous les contrastes : pas étonnant si la IV<sup>e</sup>, cette fois encore, se distingue des autres. En affrontant à ses 121 389 électeurs

inscrits le privilège d'un retour aux urnes dès dimanche prochain. Leur mission : départager définitivement Jean-Michel Couve (UMP) et son concurrent Michel Pineau (PS-MRC-PRG).

Non que ce dernier ait réussi une performance particulièrement spectaculaire : ses 15,78 % le placent plutôt dans la moyenne basse des scores de la gauche socialiste sur l'ensemble du département.

## Pas de consignes de vote

Mais parce qu'un troisième larron est venu, sans ménagement, couper l'herbe sous le pied du député sortant : son ennemi intime, le plus juré de tous - l'incontournable conseiller général Alain Spada (DvD), qui a su cette fois détourner sur son nom 14,28 % des voix de la droite républicaine.

En infligeant du même coup au maire de Saint-Tropez (crédité de 46,65 % des suffrages) le camouflet de l'unique ballottage à l'affiche de ces singulières lé-



Jean-Michel Couve : le candidat UMP de la 4<sup>e</sup> circonscription est le seul député sortant du Var à ne pas avoir été réélu dès le 1<sup>er</sup> tour. Son succès dimanche prochain est néanmoins quasi certain tant son avance sur le socialiste Michel Pineau, est importante. (Photo Luc Boutria)

gislatives varoises 2007.

## Le maire de La Môle dans le collimateur d'Alain Spada

Alain Spada va transmettre le dossier au Procureur de la République... Le candidat malheureux du premier des législatives dans la IV<sup>e</sup> circonscription trouve que le maire UMP de La Môle est allé trop loin dans la campagne qu'il a menée en faveur de Jean-Michel Couve. En effet, le 1<sup>er</sup> juin, Guy Sauron a écrit à

tous ses administrés les invitant à faire comme lui, c'est-à-dire à voter pour le député-maire de Saint-Tropez. Rien de particulier à première vue, si ce n'est que le premier magistrat môleis a utilisé enveloppes timbrées et papiers à lettre à entête de sa mairie. « Ce qui va à l'encontre de la morale publique. Guy

Sauron a fait campagne sur les deniers de ses administrés. Ce n'est pas normal », explique Alain Spada. Pour la petite histoire, Alain Spada est arrivé en tête à La Môle devant Jean-Michel Couve avec cinquante et une voix d'avance.

M. V.

Nul doute que « l'affront » sera lavé dimanche prochain. Avec près de 22 000 voix d'avance sur son challenger socialiste - et à 3,35 points seulement de la réélection directe -, Jean-Michel Couve peut voir venir le 17 juin en toute quiétude.

Ayant réussi son embuscade, Alain Spada laisse désormais ses 10 179 électeurs « libres de leur choix »

(voir nos éditions d'hier), et ce ne sont ni les 5,65 % réalisés par le FN, non plus que les 5,29 % de l'UDF-MoDem, qui changeront le cours des choses... Sous l'étendard sarkozyste, pour sa sixième législature consécutive, le député sortant sait qu'il rejoindra bientôt, sur les bancs de l'Assemblée nationale, ses six collègues déjà réélus.

P. L.

1<sup>RE</sup> CIRCONSCRIPTION  
Geneviève Levy (UMP)  
réélue

« Je suis sous le choc. Très honnêtement, si je pensais faire un bon score, je suis surpris. Beaucoup me rappelaient que c'était possible, mais je m'interdisais d'y croire. D'abord parce qu'il y avait de nombreux candidats et que cela ne jouait pas en ma faveur. Comment j'explique ce score ? Il y a l'élan de la présidentielle et le travail que j'ai fait dans la ville. Et puis les électeurs ont dû apprécier ma façon de travailler pour l'Etat, cette proximité et cette écoute que j'ai su conserver. »

Alain Jaubert (MRC-PS-PRG)

« Il faut tirer les leçons de ce scrutin mais on ne va pas tarder à voir les déçus du « sarkozisme » se plaindre de sa politique. Cependant, dans les six mois qui viennent, le Parti socialiste doit tenir un congrès de « refondation. » Et on ne peut pas attendre les élections municipales, européennes ou régionales... Pour moi, le renouvellement politique à gauche passe dans nos villes et départements par Ségolène Royal. »

## Les réactions

Bruno Ravaz (Modem)

« C'est une déception, mais notre parti neuf représente la troisième force du pays. La participation, très faible pour des législatives, montre un changement de régime. La VI<sup>e</sup> République est déjà en cours, hyper-présidentielle, où ni l'Assemblée nationale ni le Premier ministre ne servent plus à rien. Je pense que les Français ont conscience qu'ils ne seront pas représentés... »

2<sup>E</sup> CIRCONSCRIPTION

Philippe Vitel (UMP)  
réélu

« J'avais conscience que je ferais un bon résultat, mais à ce point... C'est une très grande satisfaction. C'est d'ailleurs une première dans la vie politique toulonnaise. J'explique cela comme le résultat d'un travail de terrain. C'est aussi l'élan de l'élection présidentielle (...) Ce n'est pas une victoire personnelle, mais celle du collectif varois. J'ai enfin une pensée pour mon père qui m'a permis de me lancer dans la politique. »

Robert Gaïa (PS)

« La faible participation implique que l'Assemblée ne sera pas représentative de notre pays. Le débat sera ailleurs que dans l'hémicycle (...) Par ailleurs, on assiste à la bipolarisation de la politique, avec un parti dominant qui ne trouve, face à lui, que le PS. Nous devons entamer le travail de rénovation et nous appuyer sur un socialisme du réel. »

3<sup>E</sup> CIRCONSCRIPTION

Jean-Pierre Giran (UMP)  
réélu

« C'est un résultat très prometteur pour l'avenir du pays et, plus localement, pour la ville d'Hyères dont je briguerai le mandat de maire lors des prochaines municipales, conforté par le bon score que j'y ai enregistré. C'est désormais ma priorité. »

Mireille Chabot (PS)

« Jean-Pierre Giran est élu avec 51,49 %, voilà... Et moi, j'arrive en seconde position avec 15,77 % commente la candidate du PS. « Je suis quand même

satisfaite, car c'était ma première candidature et cette circonscription est un peu difficile. Notre objectif était d'être au deuxième tour. C'est raté mais je suis contente du score honorable du PS. Jadis, M. Giran était élu grâce aux voix opposées au FN, aujourd'hui il a absorbé les voix du FN. »

5<sup>E</sup> CIRCONSCRIPTION  
Georges Ginesta (UMP)  
réélu

« A Fréjus, nous faisons un très bon score (55,30 %) ainsi que dans le canton de Fayence dont tous les maires m'ont assuré de leur soutien », souligne le maire de Saint-Raphaël, réélu avec 57,19 % des voix. « C'est la démonstration d'une victoire collective : quand tous les maires sont unis, l'élection est toujours gagnée. On parlera encore de Saint-Raphaël au plan national et c'est tant mieux car on ne meurt jamais d'une bonne réputation », a indiqué Georges Ginesta, 64 ans, arrivé en tête dans les six cantons qui composent sa circonscription.

6<sup>E</sup> CIRCONSCRIPTION  
Josette Pons (UMP)  
réélue

« Honnêtement, je ne m'attendais pas à être réélue dès le premier tour. Je suis un peu sonnée ! J'attribue ma victoire à l'élan donné par Nicolas Sarkozy lors de sa campagne (...) et au travail que j'ai fait sur le terrain (...). Au-delà de la session parlementaire extraordinaire de l'été, je défendrais les dossiers qui nous préoccupent, au premier rang desquels la préservation du foncier agricole. »

Michaël Latz (PS)

« J'ai été le candidat du PS, mais surtout d'un projet basé sur le développement durable, la création d'entreprises et le logement. Je constate une vraie vague bleue et l'élection extraordinaire de Josette Pons que je félicite. Pour autant, sept députés sur sept dans le Var, ce n'est pas sain pour la démocratie. Je compte bien la faire vivre en apportant mes idées. J'ai l'impression d'avoir fait du

bon boulot avec une super équipe et je remercie mes électeurs. »

7<sup>E</sup> CIRCONSCRIPTION

Jean-Sébastien Vialatte (UMP)  
réélu

Pour le maire de Six-Fours, « les résultats de l'UMP sont très prometteurs pour les années à venir, notamment pour les prochaines municipales. Sur le plan politique, on constate une véritable attente, il s'agit de ne pas la décevoir. Il est flagrant que l'électorat qui votait Front national par dépit est revenu dans le giron de la droite traditionnelle. Comme pour l'élection présidentielle, on a vraiment senti un vote d'adhésion, et non d'élimination. »

Laroussi Oueslati (PS-PRG-MRC)

« Nous arrivons deuxième mais nous enregistrons un score inférieur à 20 %. Notre objectif d'être au second tour n'est donc pas atteint. Cela est dû à la division de la gauche. J'avais fait campagne sur un projet pour cette circonscription. Je continuerai à travailler avec mes amis, dans la circonscription et spécialement à La Seyne. »

# Dix mille voix UMP de plus dans la 7<sup>e</sup> circonscription

**LÉGISLATIVES** La réélection de J.-S. Vialatte dès le premier tour bouleverse l'échiquier politique

Les dix coups de 22 heures venaient juste de sonner au clocher de l'église voisine de la permanence UMP, rue République à Six-Fours, quand le verdict est tombé : « C'est bon ! » Cris de joie et applaudissements se bousculent, dans un grand soulagement collectif. Certes, chez les sarkozystes, on ne nourrissait guère d'inquiétude sur la réélection de Jean-Sébastien Vialatte. Mais dès le premier tour, rien n'était moins sûr. Le suspense s'est d'ailleurs prolongé jusqu'à la dernière minute, entretenu par le laborieux dépouillement seynois. Dès 20 heures l'espoir d'une élection au premier tour commence à être caressé. Les premières centaines donnent une large avance au sortant à Six-Fours et Bandol. Tous les regards se tournent vers Sa-

nary... où la tendance se confirme. A 21 h30, la permanence s'est transformée en ruche surchauffée. Les élus et militants des villes voisines arrivent progressivement, de Bandol, Ollioules, Sanary, La Seyne... Portables vissés sur les oreilles, les collaborateurs s'affairent derrière une rangée d'ordinateurs. Chacun veut y croire : « On est à 0,05 % que ça passe... »

## Réponse aux détracteurs

Revenu vainqueur de La Seyne vers 22 h15, Jean-Sébastien Vialatte s'adresse chaleureusement aux centaines de militants qui lui réservent un accueil triomphal : « Je suis particulièrement heureux pour vous, c'est vous qui avez travaillé sans relâche depuis des mois, sur le terrain. » La campagne est terminée, le député

s'exprime pour la première fois sur ses détracteurs. « En particulier dans cette ville, ceux qui ont distribué des monceaux de tracts pourris se retrouvent à un niveau qui devrait leur interdire de sortir à Six-Fours pendant un moment ! » Ferdinand Bernhard n'est pas épargné : « Je me souviens très bien de sa réaction en 2002. Il avait déclaré : il vaut mieux une mauvaise manière, en parlant de lui, que de mauvaises manières, en parlant de moi. Aujourd'hui je dis : se tromper deux fois de manière, c'est impardonnable. Et mes manières valent bien les siennes ! » Alors que les premiers bouchons de champagne commencent à sauter, les militants entonnent joyeusement *La Marseillaise*. La soirée se poursuivra jusqu'à 1 h30 du matin.

A. T.



Au terme d'un long suspense, à 22 heures précises, Jean-Sébastien Vialatte est officiellement réélu député du Var. (Photo Dominique Leriche)

## ■ front national — Le tiers des suffrages de 2002

Plus de 7300 voix. Voilà ce qui a manqué à Joël Houvet pour atteindre le score du candidat du Front National de 2002, Michel De Maynard. A l'époque, le Front National surfait sur la vague brune (18,88 %). Les qualifiés pour le second tour étaient légion en France. Et la 7<sup>e</sup> n'avait pas évité cet incroyable scénario. Depuis lors, d'autres scrutins ont été organisés

et la dernière présidentielle semble sonner le glas pour le vieux chef et le tocsin pour le parti. Bien « qu'à fond pour Marine », Joël Houvet regrette le spectacle de déchirement qu'offre la direction du parti. « Il faut faire émerger une génération nouvelle : elle est l'avenir du parti. » Joël Houvet estime que le Front n'a pas réussi à se remettre en ordre de bataille entre les deux consul-

tations électorales. « C'est une très forte déception et, surtout, je suis très inquiet pour l'avenir du parti. » Une déception qui ne l'empêche pas de repartir au combat et d'annoncer sa candidature pour les municipales de 2008. « Je souhaite une union des patriotes pour défendre notre projet », explique Joël Houvet qui a obtenu 7,38 % des suffrages à La Seyne (et même 12,35 % dans le petit bureau de l'école Amable-Mabily).

## Précision

Joël Houvet était militant de Force ouvrière lorsqu'il travaillait aux chantiers navals. A ce propos, le secrétaire de l'union locale de ce syndicat nous demande d'indiquer que « les statuts interdisent à nos membres de faire mention de leur appartenance à Force ouvrière dans tout acte politique ». Et « cela s'applique aussi aux anciens membres ». Dont acte.

## ■ « petits » partis — La LCR en tête



Joëlle Arnal (LCR) (Photos L. M. et D. L.)

Sur les quinze candidats en lice dans la 7<sup>e</sup> circonscription, onze ont remporté chacun moins de 4 % des suffrages. Après Patrick Martineq et Philippe Mignoni (voir page suivante), c'est Joëlle Arnal, représentant la LCR, qui tire le mieux son épingle du jeu. L'ancienne militante communiste, sans doute portée par l'effet Besancenot, a presque doublé le score de François Alcaraz (devenu

son suppléant) en 2002 en dépassant les 1500 voix. Sur le canton de La Seyne, elle a remporté 3,86 % des suffrages.

Les représentants de l'extrême-droite se retrouvent loin derrière. Gérard Navarro (MPF) a, certes, amélioré le maigre score de Jean-Pierre Chenevoy mais, avec 867 voix, ne représente que 1,42 % des suffrages. Jean-Yves Waquet (MNR), quant à lui, s'enfonce un peu plus en réalisant un score presque symbolique, 524 voix soit 0,86 %.

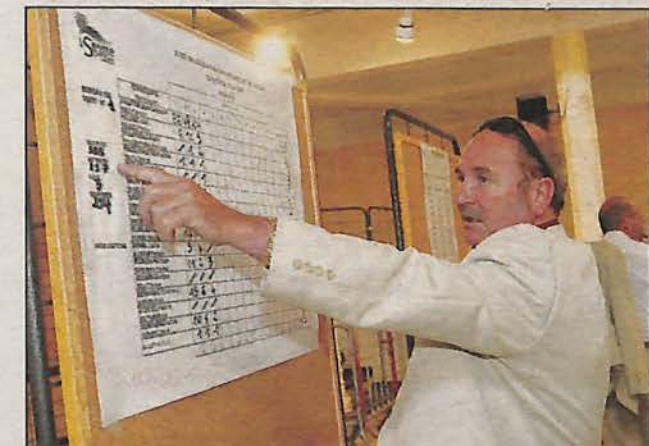


Gérard Navarro (MPF)



Jean-Yves Waquet (MNR).

Le secrétaire départemental du parti de Bruno Mégret a été devancé par la candidate des Verts Hélène d'Ortoli (1223 voix, 2 %) et Max Lanfant du Trèfle (756 voix, 1,23 %). En bas du tableau se retrouvent Alain Millanello (Chasse pêche nature et traditions, 522 voix), Georges Seiller (La France en action, 367 voix), Marie-Renée Balty (Lutte ouvrière, 315 voix) et Bernadette Racouchot (Parti occitan, 178 voix).



Joël Houvet peut compter et recompter, le FN a perdu plus de 7000 voix en cinq ans. (Photo Laurent Martinat)

# Quand une défaite lourde contraint à une union large

**D**IMANCHE soir, à 21h55, Laroussi Oueslati pouvait légitimement espérer figurer au second tour des législatives. Certes, le candidat de l'UMP était loin devant, mais encore en dessous des 50 %. Il restait quelques milliers de bulletins à comptabiliser... Et puis l'information est tombée. A 22 h. Vialatte réélu.

**« La pente est difficile à remonter »**

Le candidat PRG-PS-MRC termine deuxième à 13,13 %. La déception fut, donc, à la hauteur des espoirs suscités. Affirmant « s'être battu sur un projet », Laroussi Oueslati a, aussitôt, ciblé les raisons de la défaite : « sans la candidature de Patrick Martinenq, je serais au second tour. Il porte la responsabilité de cet échec de la gauche » lance, grave, le conseiller régional. Mais heureux d'avoir évité la déroute, Laroussi Oueslati a exprimé son intention de « continuer à travailler pour la 7<sup>e</sup> circonscription et spécialement à La Seyne ». Pour les prochaines municipales de mars 2008, « je



**Avec 13,13% des voix, Laroussi Oueslati affirme « continuer à travailler » pour la septième circonscription et spécialement à La Seyne.** (Photo Laurent Martinat)

serai avec mes amis », sans préciser s'il allait conduire la liste du Parti socialiste. Rappelons que son suppléant, Marc Vuillemot, a d'ores et déjà annoncé qu'il comptait défendre les chances de la « gauche unie ». Pour le secrétaire de la section Var-Ouest du Parti socialiste « la pente va être difficile à remonter. Notre camp

doit se serrer les coudes. Le partenariat entre les mouvements de la gauche républicaine, socialiste, écologiste, communiste et anti-libérale, est incontournable. Mais il est arithmétiquement insuffisant. (...) Si elle veut battre demain l'UMP, la gauche ne peut donc pas s'interdire une réflexion sur la recherche de convergences de gestion locale avec

d'autres mouvements». Et Marc Vuillemot de souligner : « La Seyne a connu pareille situation sous d'autres maires de gauche. Les socialistes sont d'autant plus prêts à assurer l'animation d'un projet d'alternance que, par son score, le PS a confirmé dimanche sa place de premier parti d'opposition à la droite locale ».

PH. C.

## ■ parti communiste - Résistance

**B**IEN sûr, mesuré à l'aune de la circonscription, le résultat du Parti communiste peut être décevant pour ses militants (3,79 %). Il faut dire que la candidate de la Ligue Communiste Révolutionnaire enregistre un score plus qu'honorable (2,47 %). Mais jugée dans la seule ville de La Seyne, la performance de Philippe Mignoni est significative. Près de 7,3 % et une fois encore, si on ajoute les voix de Joëlle Arnal et celles de Marie-Renée Balty (Lutte Ouvrière), les « communistes » dépassent les 10 %. Voilà qui

devrait réjouir quelques familles de Seynois pour lesquelles les mots luttés sociales ne sont pas vains. Et cette performance n'est pas le fruit du hasard. « Notre bon score est le fruit d'une bonne campagne. Je n'ai jamais porté d'attaque contre des candidats de gauche », explique en substance Philippe Mignoni. « Je pense que, dans la perspective des prochaines échéances électorales, il faudra une union des anti-libéraux et travailler à la recomposition de la gauche pour faire émerger un projet de ville. »



**Jugée à La Seyne, la performance de Philippe Mignoni, avec 7,3% est significative. Le candidat y voit le reflet de sa « bonne campagne ».** (Photo L. M.)

## Tops et flops

□ Parmi les sept communes de la circonscription, c'est à Bandol que Jean-Sébastien Vialatte a réalisé son meilleur score avec 57,72% des suffrages. Le plus fort taux a été enregistré dans un bureau sanaryen, à La Vernette (8) avec 64,63%, et le plus faible dans un bureau seynois, Victor-Hugo 3, à 25,74%. La commune la plus résistante à la vague bleue est Evenos où J.-S. Vialatte obtient seulement 41% des suffrages.

□ Laroussi Oueslati se place en deuxième position dans toutes les communes, excepté à Sanary. Son meilleur score : Victor-Hugo IV où il arrive en tête et comptabilise 31,39% des voix. A la lecture de ces résultats Laroussi Oueslati a rappelé cette citation de Victor-Hugo : « une école qui ouvre c'est une prison qu'on ferme ». Le plus mauvais score du PS ? A la Vernette ! (Sanary) avec 6,74%.

□ Ferdinand Bernhard obtient dans la 7<sup>e</sup>, le meilleur score varois du MoDem. Toutefois, à l'école Emile-Malsert I 1 seulement 11 électeurs sur les 920 inscrits lui ont fait confiance. Enfin, à Sana-

ry, aux Picotières 3, il frôle la barre des 28%.

□ Philippe Mignoni a obtenu quelques bons scores à La Seyne comme 12,32% à Edouard Vaillant, 13,46% à Malsert I 3 ou 14,22% à JB Coste 3. En revanche à Sanary il ne recueille que 1,13% des bulletins et même une seule voix aux Marronniers 1 sur 560 inscrits.

□ Patrick Martinenq : 2<sup>e</sup> avec 25% à Georges Brassens 1 réalise une performance. Naturellement, à Bandol, il n'atteint pas 1% avec 45 voix sur 4536 exprimés.

# Martinenq : la gifle



**Patrick Martinenq a obtenu moins de 4% dans la circonscription et 7,5% à La Seyne. Pas un bureau ne le donne au-delà de 16%, sauf Georges-Brassens 1 (25%).**

**L**A PERFORMANCE de Patrick Martinenq dans la 7<sup>e</sup> circonscription était la grande inconnue de ces législatives. « Certes, je ne m'attendais pas à un gros score en dehors de La Seyne. Mais à La Seyne... » Au lendemain du scrutin, le conseiller général ne cache pas sa déception. Dans la deuxième ville du Var, avec seulement 1686 voix (soit 7,51%), il se classe troisième, loin derrière son rival, le candidat officiel du Parti socialiste, Laroussi Oueslati (13,74%).

### Vers un retrait ?

« C'est une gifle. Je me demande si je vais continuer. Pour l'instant, à 70% j'arrête et à 30% je continue ». Des propos mille fois entendus au lendemain d'une défaite mais que le conseiller municipal d'opposition teinte de sincérité. « J'ai 53 ans, mal au dos et

un enfant de 7 ans. Il y a une vie après la politique. J'aime écrire, je peux travailler dans le public ou dans le privé... Je n'ai plus très envie de me battre contre tout le monde. La droite, la gauche... Il n'y a pas de place pour le 3<sup>e</sup> homme. De toute façon, il y aura toujours quelqu'un contre Martinenq. La fédération départementale du Parti socialiste n'a pas compris qu'elle avait mis en route la machine à perdre. »

### Recentré sur le canton

L'élu qui se définit « de terrain », considérait, hier, ce combat législatif comme « une erreur mais aussi une obligation ». Tout en « félicitant Jean-Sébastien Vialatte pour son attitude et son honnêteté politique », il projette de se « recentrer » sur son mandat cantonal et sur ses engagements « en faveur du plein emploi à La Seyne ».

PH. C.



**Dimanche soir à 21h45, la permanence de Patrick Martinenq, ex-PS, était vide. Au lendemain du scrutin, le conseiller général s'interroge sur ses désirs d'avenir.** (Photos L. M. et D. L.)

■ inauguration

# Une salle des mariages sobre et élégante

C'EST fait. La salle des mariages de la commune, dans laquelle ont été célébrées trente-cinq unions depuis son ouverture, a été inaugurée officiellement, hier, par le maire, Arthur Paecht. Cette salle dont la décoration a été confiée à Anna Paoutoff, architecte d'intérieur designer, est habillée de couleurs tendres et chaudes où la lumière, la Provence et la mer n'ont pas été oubliées.

Accessible aux personnes handicapées, la salle bénéficie d'un système vidéo pour l'enregistrement des cérémonies pour « ceux et celles qui souhaiteraient conserver un souvenir » soulignait le maire.



**Arthur Paecht a officiellement inauguré, hier, la nouvelle salle des mariages décorée par Anna Paoutoff.**  
(Photo Laurent Martinat)

## ■ conférence

# Le lancement des navires

**V**OILÀ une conférence qui va sûrement intéresser les anciens mais aussi les jeunes seynois, curieux des spécificités locales. L'association Le Transbordeur organise, demain mercredi, à 18 h 30, une rencontre avec Dominique Ropers, ancien ingénieur des chantiers navals qui développera la technique, la préparation, les contraintes mais aussi la fête et les émotions d'un lancement de navire. Pour cet événement, les ouvriers, les techniciens et les ingénieurs étaient concernés mais aussi toute la population. Dans une communion totale, on lançait un navire dans la rade avant qu'il ne prenne le large vers les océans lointains. Entrée libre.

J. D.

Le Transbordeur, téléphone 04.94.10.52.11.

## ■ vitrines seynaises

# Un bel anniversaire pour les commerçants

**L**ES Seynois fêteront les 350 ans de la commune et chacun s'y prépare. L'association des commerçants du centre ville « Vitrines seynaises » s'associe à ces manifestations et s'engage à arborer guirlandes et drapeaux aux couleurs de cet anniversaire. Le président et son équipe proposent aux artisans et commerçants de la ville, pour une modique participation, un kit de décoration extérieure avec 10m de guirlandes et une flamme de 120X60cm. En outre, ils pré-

conisent, pour ce jour anniversaire, une décoration particulière avec vieilles photos, vieux outils, vêtements anciens, de même qu'un habillement d'époque ou en costume provençal.

Comme un grand pique-nique est prévu sur le gazon de La Navale, les commerces de bouche seront à même de vous proposer des paniers garnis, des boissons et pourquoi pas des nappes pour y étaler vos provisions.

J. D.